

# Consolation à Eve Sauvagère

<http://ripostelaique.com/le-ramadan-cest-trente-jours-pour-emmerder-les-non-musulmans-et-les-empecher-de-dormir.html>

« Consolation à Eve Sauvagère »  
(*Pardon Malherbe...*)

Diantre, ma bien pauvre Eve, le sommeil vous a fui !

Non que de l'insomnie vous ayez fait le lit !

Non que tous vos tourments, vos soucis, vos angoisses

Vous aient, triste destin, atteint au cœur, hélas,

A l'instar de Cain, en son ultime fosse

Vous ne pouvez dormir en votre intra muros

Et l'œil qui dans la tombe torturait cet enfant

Né des amour premières d'Eve et de son Adam

N'était pas dans le ciel d'un parisien été

Celui qui vous privait des douceurs de Morphée.

Non ! en ces crépuscules prolongés à l'envie

Jusques aux points des jours tout au bout de ces nuits

Ce n'était pas la Pomme qu'on aurait dû proscrire,

Comme aux vieux temps bibliques on crut bon d'interdire,

Mais d'autres fruits miellés, d'autres mets épicés

Qu'en ces temps de carême il leur faut s'empiffrer

Avec force tumultes et des rots plein la bouche

Jusqu'à en déféquer sur leurs propres babouches.  
Leurs voisins d'alentour dont nous faisons partie  
Ne sont, sous leurs clameurs, que des merdes impies  
Et les martèlements venus des derboukas  
Sont faits pour rappeler qu'ils sont là, et bien là !  
L'air du temps est empli des soins qu'on prend pour eux,  
Quand de Chimène, Valls prend les yeux d'amoureux,  
Quand vos nuits sans sommeil voient passer les plus louches  
Du triste bataillon de nos lèche-babouches :  
Les députés, les maires, aussi les sénateurs,  
Indignés de fonctions, mais toujours sans pudeur.  
Alors très chère amie nous attendrons, sans doute  
Que les zalabias, la chorba, les makrouts,  
Ces débauches du ventre pour glorifier Allah,  
L'islam des lumières et tout le tchakhala,  
Le culot des croyants et les youyous des femmes,  
Pour tout vous dire enfin cependant « qu' Adam rame »

**(Aïe ! je n'y résiste pas tant pis  
pour moi)**

Ou si vous préférez en inversant les mots  
Enfin que ...rame Adam... sans piper un seul mot

# (Aïe ! je n'y résiste pas non plus)

Ils nous faudra attendre, vous disais-je ma chère,  
Que ces nuits importées et qui nous exaspèrent,  
Ces nuits de ramadan dont nous sommes les proies  
Finissent par finir, espérant, pourquoi pas ?  
Que l'an prochain, challah, s'il n'en est pas trop tard  
On aille les fêter du côté du Qatar  
Ou bien en Arabie, ou bien en Algérie,  
Au Maroc, en Suède, au diable, en Laponie,  
Chez nos « amis » anglais, jusqu'au diable vauvert,  
Là où le vent tripote leurs oriflammes verts,  
En un mot comme en cent loin mais très loin d'ici  
En espérant ensemble qu'ils seront accueillis  
Et qu'enfin le sommeil auquel vous aspirez  
Par Morphée, nom de Dieu , vous soit restitué

**Silène**